LES ADOLESCENTS RUSSES SCOLARISES SONT L’OBJET DE TOUTE L’ATTENTION DES ETATS-UNIS.

Adresse de téléchargement : <https://www.fichier-doc.fr/2017/05/01/ecoliers-russes-endoctrinement-us/>1

C’est dans les réseaux sociaux que se concentre la popularité de l’appel adressé à la jeunesse de se lancer dans une manifestation non réprimée, mais cette fois déjà sur la Place rouge. Utilisant toutes les possibilités des réseaux sociaux, les leaders de la jeunesse exigent la liberté de parole et le respect de leurs droits dont chez nous, pourtant, ils ne sont pas privés. Simultanément, aux USA, ce n’est pas la première année que l’on sponsorise au niveau gouvernemental une curieuse tendance: découvrir les «young leaders» russes et les envoyer aux USA pour qu’ils y fassent connaissance avec la culture et les valeurs de la vie américaine. Et voici qu’à nouveau, le Département d’état des USA a dépensé de l’argent pour un programme d’échange destiné à 40 adolescents scolarisés russes mais, comme il s’est avéré, il n’y a pas qu’une seule de ces dotations: les adolescents scolarisés et les étudiants russes jouissent d’une grande popularité auprès des organisations à but non-lucratif américaines.

Presque tous les projets plus ou moins ouverts de soutien à la jeunesse russe se rattachent à une seule source que finance le Département d’état des USA : le Projet «Harmony». C’est dans le cadre de cette organisation à but non lucratif qu’ont été réalisés ces trois dernières années dans l’espace post-soviétique 45 projets pour la somme de dix millions de dollars, somme dans laquelle entre le nouveau programme d’échange d’adolescents scolarisés russes.

 «Harmony» dispose d’un réseau de bureaux situés dans l’espace post-soviétique : à Moscou, Kiev, Erevan et Tbilissi, mais le bureau directeur de cette organisation internationale est situé dans le Vermont, aux Etats-Unis. En même temps, le «projet» supervise un réseau d’organisations-partenaires qui sont responsables de projets distincts. Par exemple l’organisation Sustainable Learning a entrepris de faire venir aux USA un groupe d’adolescents scolarisés russes pendant un mois, pour leur apprendre pourquoi c’est bien de vivre aux Etats-Unis, et de les ramener. En tout, pour ce cycle d’échanges de «démonstration des valeurs américaines», ce sont environ 750.000 dollars qui ont été dépensés. Une plus grosse organisation, également financée par le Département d’état, World Learning Inc., qui a reçu du Département d’état environ 25 millions de dollars ces dernières années, réalise en Russie ses programmes d’échanges de jeunes, programmes dont la tâche est de détecter les futurs «leaders de la société civile» et de de faire la démonstration des valeurs et de la culture américaines. L’accent est mis sur la «création de liens sociaux» avec des entreprises et des groupes américains dans le pays où elle se trouve.

Il y a plusieurs années, la Russie a officiellement quitté un programme analogue dénommé Flex. D’après la déclaration de l’ex-*ombudsman* de la jeunesse Pavel Astakhov, l’un des adolescents scolarisés russes qui participait à ce programme avait été confié à une famille américaine unisexe et après l’échange, il avait refusé de revenir dans son pays d’origine alors qu’il y avait ses parents. Mais les programmes d’échanges ne sont pas l’unique projet incontournable de la structure de «guidage scolaire» qu’est «Project Harmony»:  dans sa ligne d’organisation, le Département d’état finance en Russie toute une série de programmes pour la jeunesse dans la sphère des technologies de l’information, de l’orientation professionnelle et aussi de la diffusion du développement de la «communauté citoyenne».

La tendance prioritaire de l’organisation, ce sont les programmes sur les techniques d’information, qui sont prévus pour créer et développer une «communauté citoyenne d’information». Dans ce programme, une attention particulière est portée aux élèves autour de 15 ans. Les développeurs américains parlent aux élèves de sécurité informatique, leur font faire des exercices d’écriture d’algorithmes et la création d’applications. Un des «coups d’éclats» de ce programme est la création d’un «site national des clubs scolaires», dans lesquels les élèves mettent au point leurs exercices de travail dans l’espace informatique : ce programme fonctionne dans 20 villes russes, dans lesquelles fonctionnent 300 clubs de programmation. En ce moment, il y a dans toute la Russie 80.000 élèves entre 8 et 15 ans qui se sont inscrits dans ces clubs qui sont financés par le Département d’état via une organisation non lucrative «pacifique». A côté de cela, on s’occupe de former des «clubs d’entraînement féminins» dans lesquels il y a environ 2.500 filles de 12 à 18 ans.

Des programmes totalisant un demi-million de dollars, à ce qu’il apparaît, dédiés à l’apprentissage de la langue anglaise par les élèves russes, fonctionnent dans 20 villes russes. Mais ils ne s’arrêtent pas à l’enseignement de l’anglais. Un des objectifs du programme consiste à «faire connaissance avec la culture américaine»: en tant que catégorie à part, les jeunes de 15 et 16 ans apprennent l’histoire américaine. Il est entendu que l’accent sera porté tout particulièrement sur les jeunes issus de familles de la classe moyenne, ce qui sous-entend une couverture touchant la fraction la plus importante de l’auditoire russe.

Pour le projet de détection des «jeunes leaders», les Etats-Unis ont dépensé 720.000 dollars. Ce programme regroupe des jeunes gens de 15 à 16 ans dans toute la Russie, après quoi il leur est expliqué par des spécialistes qu’ils ne sont pas seulement de simples leaders, mais des leaders de la «société civile». On forme ces élèves sélectionnés à des compétences managériales, on leur apprend à constituer une équipe pour appeler les citoyens à prendre des responsabilités citoyennes, on les forme principalement au volontariat. L’approfondissement de leurs connaissances de la langue anglaise connecte ces leaders à la «communauté mondiale», ce qui permet de s’enrichir de l’expérience des «collègues» d’outre atlantique. A noter que lorsque ces élèves reviennent en Russie, ils mettront en pratique les méthodes qu’ils ont apprises dans le domaine de la réalisation de projets «répondant aux exigences de leur société», et leurs instructeurs seront obligés de fournir un soutien à leurs jeunes poulains.

Parmi les mentors des programmes pour élèves de Russie, on compte aussi des représentants américains à l’étranger. Afin de proclamer «l’amitié entre les peuples américain et russe», l’ambassade des Etats-Unis organise des voyages à la forteresse de Fort-Ross [*voir lien après l’article*], lieu saint des liens historiques entre la Russie et les Etats-Unis. Dans ce domaine, les activités des représentants à l’étranger n’ont pas de fin. Pour la «journée du jeune diplomate», à laquelle étaient invités des étudiants russes, le consulat d’Ekaterinbourg a dépensé 35.000 dollars. Lors de la rencontre, des diplomates des Etats-Unis ont exposé quelles menaces se cachent derrière la communauté démocrate et, en plus de tout le reste, ils ont glissé des détails sur l’obtention des visas américains. But de toute cette manifestation: d’un côté, faire faire connaissance à la jeunesse russe avec la diplomatie américaine, de l’autre: détecter les futurs «leaders».

Le Département d’état s’est activement occupé des adolescents scolarisés de l’espace post-soviétique, en particulier cela a affecté la Géorgie, qui a obtenu il y a peu de temps la possibilité de se rendre dans l’UE sans visa. Ce qui est remarquable, c’est que rien que pour les projets en Géorgie, on a craqué pas moins de 2,5 millions de dollars, et l’un d’entre eux, qui coûtait 150.000 dollars, était destiné à «la réunion de la Géorgie et de l’Abkhazie par l’intermédiaire de la langue anglaise». Environ 700.000 dollars ont échu à un projet intitulé «L’Arménie vous appelle». Le projet sponsorise une réforme visant à modifier l’attitude envers les violations des droits des mineurs, en particulier ce projet appelle à ne pas incarcérer les jeunes délinquants particulièrement durs, mais à utiliser d’autres méthodes, plus douces.

Un politologue, le professeur Oleg Matvieïtchev, professeur à l’école supérieure d’économie de l’université nationale de recherches (НИУ ВШЭ), estime que les organisations américaines à but non lucratif «endoctrinent» les adolescents scolarisés au moyen de divers programmes:

«Il est tout-à-fait vraisemblable que les organisations américaines à but non lucratif fonctionnent comme des «aspirateurs». Je suis moi-même le témoin du fait que des enfants qui remportent des olympiades en septième classe [ *voir lien en bas du texte* ] se trouvent souvent déjà sous le contrôle du consulat américain. Des listes de lauréats sont transmises aux organisations américaines à but non lucratif, qui financent toutes sortes de voyages sous les prétextes les plus divers: activité scientifique, écologie. En réalité, ce qui se passe, c’est uniquement de l’endoctrinement des enfants. Elles emmènent les enfants voir des sites remarquables, des endroits qui sont des vitrines, en évitant ceux qui sont «à problèmes», afin d’atteindre un résultat concret. Formellement, les organisations américaines à but non lucratif disent qu’elles ne sont en aucune façon des agents étrangers, qu’elles ne font qu’exposer les réussites des universités américaines. Mais dans les faits, c’est une activité de «transfert des cerveaux»  et de « retournement » de la jeune génération », conclut le politologue.

Auteur : Dmitri Boulgari

Traduction : Louis JULIA

**Liens:**

- sur Fort-Ross : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Fort_Ross>

## - « septième classe » : le troisième niveau du second degré en Russie. Voir l’organisation du système scolaire russe sur le site <https://ries.revues.org/1751#tocto1n2>, dans le paragraphe «[Différenciation des études et des parcours](https://ries.revues.org/1751#tocfrom2n3) »